

Dynastie des GUELFES

Mise à jour le vendredi 25 novembre 2016

Cette généalogie donne l'ascendance :

- de Judith, épouse de Louis le Pieux [descendance de CHARLEMAGNE]
- d'Emma, épouse de Louis II de Bavière (ou le Germanique) [descendance de CHARLEMAGNE]
- de Ne..., épouse de N... [dynastie de BABENBERG]
- d'Adélaïde, épouse de Richard le Justicier [dynastie des BOSONIDES]
- de Willa, épouse de Boson d'Arles [dynastie des BOSONIDES]
- de Berthe, épouse d'Eudes, comte de Blois [branche de CHAMPAGNE].

WELF ou **GUELF**, comte d'Altdorf, mort entre 819 et 825 [HG, réponse D.8782.SAXE],

X vers 800 [HG, n° 153, réponse 99.III.743.LOMBARDIE] avec **Heilwich** (**Eigilwi** ou **Heigelwige** ou **Heigelwige**), issue d'une famille importante en Saxe [Héraldique et Généalogie, réponse D.8782.SAXE], dont :

1. **Judith**, impératrice d'Occident et reine des Francs, née en 805, morte à Tours le 19-04-843,
"Impératrice, filie de Welf II, comte de Bavière, et sœur de Conrad, comte d'Argovie, elle épouse l'empereur Louis le Pieux en 819 et eut une grande influence sur lui. Elle fit donner à ses parents plusieurs abbayes et sa sœur épousa Louis dit le Germanique. Après la naissance de Charles le Chauve en 823, elle entra en conflit avec son beau-fils Lothaire. Elle fut emprisonnée une première fois à Poitiers en 831, puis exilée à Tortona en 833. Revenue à Aix, elle survécut à Louis et fut inhumée à Saint-Martin de Tours" [sources P. Riché],
X en 819 avec **Louis le Pieux**, empereur d'Occident [voir descendance de CHARLEMAGNE],
2. **Emma**, reine de Bavière, puis reine de Germanie, morte en 876,
X avec **Louis le Germanique**, roi de Germanie [voir descendance de CHARLEMAGNE],
3. **Conrad**, qui suit,
4. **Rodolphe**, comte de Ponthieu et abbé de Saint-Riquier, mort en 866,
X avec **Ne...**, dont :
 - 4.1. Rodolphe, mort en 886,
 - 4.2. Welf, mort en 881,
 - 4.3. **Ne...**, (peut-être à confirmer !!)
X avec **N...** [voir dynastie de BABENBERG],
5. Ethicon, comte d'Altdorf, dont postérité.

CONRAD I le Vieux, comte de Bourgogne, comte de Paris et Abbé de Saint-Gall, mort en 866, "Comte d'Argovie, aristocrate, membre de la famille des Welfs, frère de l'impératrice Judith et d'Emma, épouse de Louis II de Bavière, il fut abbé de Saint-Germain d'Auxerre. Avec son épouse Adélaïde, belle-sœur de Lothaire 1^{er}, il fit agrandir l'abbaye entre 841 et 865. Il eut comme fils Conrad II le Jeune et Hugues l'Abbé" [sources P. Riché],

X dès 862 [HG, n° 153, réponse 99.III.743.LOMBARDIE] avec **Adélaïde**, fille d'Hugues le Peureux, comte de Sundgaw [voir dynastie de LORRAINE], dont :

1. **Conrad**, fils aîné [HG, n° 119, réponse 90.IV.1497.WELFS], qui suit.
2. Welf, abbé de Sainte-Colombe, de Sens et de Saint-Riquier, mort en 881,
X avec Ne..., dont :
 - 2.1. Conrad, comte, mort en 913,
 - 2.2. Eticho, comte de Breisgau, dont postérité,

3. Hugues l'Abbé, abbé de Saint-Germain d'Auxerre, puis archevêque de Cologne, comte de Paris, comte d'Anjou, comte de Blois et de Tours, abbé de Marmoutier, de Saint-Martin de Tours, de Carmery, de Villeloin (866-886), de Saint-Germain des Prés (866-885), duc de France (867-886),

CONRAD II le Jeune, comte de Bourgogne et d'Auxerre, marquis de Transjurane, mort vers 881,

X avec **Walrade** [HG, n° 153, réponse 99.III.743.LOMBARDIE], alias **Vaudrée**, d'une famille peu ou pas connue ; de plus, c'est la seule épouse qui soit historiquement connue [HG, n° 119, réponse 90.IV.1497.WELFS], dont :

1. **Adélaïde**,
X avec **Richard le Justicier**, duc de Bourgogne, mort en 921 [voir dynastie des BOSONIDES],
2. **Rodolphe**, qui suit.

RODOLPHE I, né en 871, mort le 25-10-912, marquis de Transjurane, comte de Bourgogne et d'Auxerre de 881 à 888, puis roi de Bourgogne de 888 à 912 [HG, n° 153, réponse 99.III.743.LOMBARDIE],

Rodolphe 1^{er}, roi de la Bourgogne transjurane, était fils de Conrad II, comte d'Auxerre puis comte ou duc de la Rhétie, province formée de la partie de la Suisse située entre le mont Jura et les Alpes rhétiques. Dès 886, son père l'associa au gouvernement de ses Etats. A l'exemple de la plupart des grands vassaux de l'Empire, Rodolphe profita des troubles qui suivirent la déposition de Charles le Gros pour se rendre indépendant. Secondé dans son projet par les prélats et les seigneurs, il prit le titre de roi de la Petite Bourgogne, ou Bourgogne transjurane, et se fit consacrer à Saint-Maurice dans la Valais en 888 [son Etat comprenait une partie de la Suisse romande, la Savoie, le Valais et la Franche-Comté, il résidait souvent à Orbe, ville considérable à l'époque]. Arnoul, roi de Germanie, tenta deux fois de contraindre Rodolphe à lui rendre hommage ; mais ayant échoué dans cette double expédition, il reconnut son indépendance dans une diète tenue à Ratisbonne en 894. Rodolphe gouverna ses sujets avec douceur : il enrichit les églises et accrut l'autorité des ecclésiastiques par la concession de différents privilèges. Il meurt le 24 novembre 912, laissant de son mariage une princesse nommée Willa, deux filles et un fils qui fut son successeur [Michaud, 1843, tome 36, page 286].

X dès 01-889 avec **Willa**, née en décembre 873, morte en 929, fille de Boson, roi de Bourgogne, et d'Ermengarde d'Italie [voir dynastie des BOSONIDES], dont :

1. Judith,
2. **Rodolphe**, qui suit,
3. Walrade,
X avec Boniface I, co-duc de Spolète, mort en 959 [dynasties LOMBARDES],
4. Louis, comte de Thurgau, mort en 928,
X avec Eadgifus ou Edgifa, fille de Edouard I l'Ancien, roi du Wessex [voir branche de WESSEX],
5. **Willa de BOURGOGNE** [HG, n° 153, réponse 99.III.743.LOMBARDIE],
X en 912 avec **Boson**, séparés en 936, comte d'Avignon (911-921), comte d'Arles (931), marquis de Toscane, fils de Thibaut, comte d'Arles, et de Berthe [voir dynastie des BOSONIDES],
6. Adélaïde, impératrice d'Occident, reine d'Italie et de Provence,
X avec Louis l'Aveugle, empereur d'Occident [voir dynastie des BOSONIDES],

RODOLPHE II, né vers 890, roi de Bourgogne de 912 à 933, puis roi des Deux-Bourgogne (Arles + Bourgogne + Provence de 933 à 937 et roi d'Italie de 924 à 926, mort en 937.

Rodolphe II, roi de la Bourgogne transjurane, succéda, encore jeune, à son père, du consentement de tous les grands qui s'empressèrent de lui prêter le serment de fidélité. D'un esprit inquiet et remuant,

mais plein de valeur, il attendait avec impatience l'occasion de se signaler dans les combats. En 919, il déclare la guerre à Burchard, duc de Souabe ; mais son armée est mise en déroute près de Winterthur, et il accepta la paix que Burchard a la générosité de lui proposer à des conditions honorables. Quelque temps après, il épouse Berthe, fille unique du duc de Souabe ; par cette alliance, il assure la tranquillité de ses Etats. A nouvelle reine vivifia tout ce pays et y bâtit une foule de châteaux, d'abbayes et d'établissements d'utilité publique. Appelé par les Italiens, mécontents de Bérenger, Rodolphe passa les Alpes, en 921 ou 922, et s'avança sans obstacle jusqu'à Pavie, où Renobert, archevêque de Milan, le couronna roi d'Italie. Toutes les villes reconnurent son autorité ; mais Bérenger reparaît tout à coup pour disputer son trône au roi de Bourgogne. Il lui livre bataille à Firenzuola ; Rodolphe, trahi par ses généraux, serait tombé dans les mains de son rival sans le secours inattendu que lui amena le comte Boniface, beau-frère de Bérenger. Devenu paisible possesseur de la haute Italie par la mort de Bérenger, Rodolphe revient visiter ses Etats de Bourgogne ; mais il est obligé de repasser les Alpes sur la nouvelle des ravages que commettaient les Hongrois qui fuient d'abord à son approche ; d'un autre côté, les Sarrasins, profitant de son absence, font une irruption dans la Bourgogne transjurane et s'emparent d'Avenche, dont ils étaient encore maîtres en 938. Les Hongrois pénètrent aussi dans ce pays et massacrent, près de Palerme, l'évêque de Lausanne, en 927. Cependant, Hugues, comte de Provence, songeait à faire valoir ses droits au trône d'Italie et, par les intrigues de sa sœur Ermengarde, il engage dans son parti la plupart des seigneurs lombards. Rodolphe, instruit des complots tramés contre lui, vient assiéger Ermengarde dans Pavie ; elle lui fait demander une entrevue à laquelle il se rend sans méfiance, elle s'empare de lui et l'oblige à licencier son armée et à renoncer à ses droits sur l'Italie. A ces conditions, il obtient la permission de retourner en Bourgogne. Il lève des troupes pour reconquérir l'Italie ; toutefois, prévoyant trop d'obstacles à l'exécution de ce projet, il se jette sur la Germanie et se fait céder la ville de Bâle avec son territoire. Les seigneurs lombards, toujours mécontents de leurs souverains, rappellent Rodolphe en 933 ; mais Hugues achète la paisible possession de son trône en lui cédant une partie de la Provence. Rodolphe prit alors les titres de roi d'Arles et de Bourgogne. Il agrandit encore ses Etats d'un duché vers le Rhin, dont Henri l'Oiseleur lui donna l'investiture en reconnaissance du présent que lui avait fait Rodolphe d'une lance qui avait appartenu à Saint-Maurice. Il mourut en 937. Il eut pour successeur Conrad, son fils, dit le Pacifique, mort en 993 [Michaud, 1843, tome 36, page 286].

X avec Emme,

XX vers 921-922 [Gouget, 2004, p 87] avec **Berthe de SOUABE**, morte en 966, fille de Burkhard II (ou Bourcard), duc de Souabe, et de Reginlinde de Zürichgau [voir branche de SOUABE], dont :
(qui est la mère de chacun ??) :

1. Louis,
2. **Conrad** (sa mère est Berthe), qui suit,
3. Rodolphe, mort en 961,
4. Bouchard, évêque de Lausanne, puis archevêque de Lyon, mort en 963,
5. Sainte Adélaïde, reine d'Italie, puis impératrice du Saint-Empire Romain Germanique et reine d'Italie, morte en 999,
X en 947 avec Lothaire III, né en 925, roi d'Italie de 946 à 950, fils de Hugues et de Ada [dynastie des BOSONIDES],
XX avec Othon II le Grand, empereur du Saint Empire Romain Germanique [voir dynastie LIUDOLFIDE],
6. Robert, archevêque de Trêves.

CONRAD III le Pacifique, roi de la Bourgogne transjurane était encore enfant lorsque Rodolphe II, son père, mourut. Berthe, sa mère, se remaria peu de temps après avec Hugues, roi d'Italie, et le laissa à la garde des seigneurs bourguignons. L'empereur Othon 1^{er}, qui avait des vues sur l'héritage de Conrad, trouva le moyen de l'attirer à sa cour, et l'y retint prisonnier, sous prétexte de veiller à son éducation. Il recouvra sa liberté par le mariage d'Adélaïde, sa sœur, avec Othon et n'éprouva aucun obstacle pour monter sur le trône. Les premières années de son règne furent remarquables par le soin qu'il apporta à remédier aux maux de ses peuples, qui lui donnèrent le surnom de *Pacifique*. Les Sarrasins, après avoir ravagé la Lombardie, s'étaient établis au pied des Alpes, dans des défilés inexpugnables, et d'où ils faisaient continuellement des incursions dans le Dauphiné et la Provence.

Vers le même temps, les Hongrois, qui cherchaient à s'établir en France, attaquent à l'improviste l'un des lieutenants de Conrad, taillent son armée en pièces, traversent le Jura et descendent le long du Rhône, pillant et brûlant toutes les habitations qui se trouvent sur leur passage. Conrad craint que les Hongrois n'unissent leurs forces à celles des Sarrasins ; il persuade à ceux-ci que les Hongrois ont le projet de les attaquer et, lorsqu'il les voit disposés à se défendre, il offre aux Hongrois la paisible possession des pays occupés par les Sarrasins, s'ils parviennent à les en chasser. Les uns et les autres donnent dans le piège ; mais tandis qu'ils combattent avec le plus grand acharnement, Conrad les fait envelopper par ses troupes, et ceux qui échappent au fer des soldats sont contraints d'accepter les conditions du vainqueur. Cette guerre fut la seule qui troubla le règne de Conrad. En 958, il épousa **Mahaut de France** dont il eut plusieurs enfants. Il meurt le 29 octobre 991 et est enterré dans l'église de Saint-André de Vienne. Rodolphe III, l'aîné de ses fils, lui succède [Michaud, 1843, tome 9, page 49].

X Adélania de PROVENCE, née vers 930, morte le 23 mars 963, fille de Charles-Constantin, roi de Provence, et de Theberge de Sens,,

XX vers 964 [Gouget, 2004, p 87] ou en 958 [Michaud, 1843, tome 9, page 49] avec **Mathilde de FRANCE** (ou **Mahaud**), fille de Louis IV d'Outremer, roi des Francs, et de Gerberge de Saxe [voir descendance de CHARLEMAGNE], morte en 992,

dont, du premier mariage :

1. Conrad,
2. Gisèle de Bourgogne-Provence, née vers 950, morte le 21 juillet 1006 ou 1007 à Ratisbonne,
X avec Henri III, duc de Bavière, mort en 995 [voir dynastie des LIUDOLFIDES],

dont, du second mariage :

3. Mathilde (ou Mahaut), morte en 972,
4. **Berthe de BOURGOGNE Transjurane**, reine de France, morte après 1009,
X avant 982 [Gouget, 2004, p 87] avec **Eudes I**, fils de Thibault le Tricheur et de Leutgarde de Vermandois [voir branche de CHAMPAGNE],
XX avec Robert II le Pieux, roi de France [voir dynastie des ROBERTIDES],
5. Gerberge,
X avec Bernard I, comte de Werle,
XX avec Hermann II, duc de Souabe, mort en 1003 [dynastie de SOUABE],
6. Rodolphe III, dit *le Pieux* ou *le Fainéant*, dernier roi de la Bourgogne transjurane, monte sur le trône en 993. C'est un prince faible ; et comme il n'avait pas d'enfant, les grands, prévoyant qu'à sa mort, l'Etat passerait dans les mains d'un étranger, songèrent à se rendre indépendants, chacun dans leurs domaines. En 1016, Rodolphe fonda l'abbaye de Talloires. Son règne ne présente qu'une suite de troubles et de révoltes ; pour y mettre un terme, il donna la Bourgogne à l'empereur Henri II, dit *le Boiteux* ; mais ce prince ne put y faire reconnaître son autorité, les grands vassaux contestant à Rodolphe le droit de disposer de son royaume. Henri envoya contre eux une armée commandée par Werner, évêque de Strasbourg, accompagnée de ses deux frères, Rathbot, comte de Habsbourg, et le chevalier Lancelin. Les Bourguignons, commandés par Guillaume, comte de Poitiers, sont défaits en 1019, dans un grand combat entre Nion et Genève ; mais Werner ne peut forcer les châteaux, et il se retire. Rodolphe confirme sa donation à l'Empereur et s'oblige à ne rien faire sans le consulter. La guerre civile recommence. Henri, évêque de Lausanne, demeuré fidèle au roi, est massacré. Depuis 1020, les chartes ne sont plus datées que du règne d'Henri II. Après la mort de cet empereur en 1024, le roi de Bourgogne se mit sous la protection de Conrad, dit *le Salique*, qu'il déclara son héritier. La guerre civile continuait cependant ; le nouvel évêque de Lausanne, Hugues, fils naturel de Rodolphe III, ne pouvant déterminer les seigneurs bourguignons à poser les armes, obtient d'eux qu'ils observeront la *trêve-Dieu* ou suspension d'hostilité pendant trois ou quatre jours de la semaine. En 1026, Rodolphe chasse enfin les Sarrasins du mont Jou (le Grand Saint-Bernard) et abolit les péages exorbitants qu'ils y avaient établis. Il suivit Conrad à Rome et mourut à

Lausanne le 6 septembre 1032 à l'âge de 39 ans. Conrad se mit en possession du royaume de Bourgogne, qui devint un fief de l'Empire et dont les grands vassaux et le clergé se partagèrent la souveraineté. Ce royaume n'avait duré que 134 ans [Michaud, 1843, tome 36, page 286].

X avec Agiltrude,

XX avec Ermengarde.

Bibliographie :

- *Bien connaître les généalogies des rois de France*, Jean-Charles Volkmann, éditions Jean-Paul Gisserot, 1997.
- *les Carolingiens, une famille qui fit l'Europe*, Pierre Riché, Hachette, 1983.
- *dictionnaire des Francs, les Carolingiens*, Pierre Riché, Bartillat, 1997.
- Dictionnaires divers et variés.